**Quels lieux d'apprentissage en anglais Lansad en 2016 ?**

Cécile Poussard, Directrice du CLER – UFR2

Equipe EMMA, université Montpellier 3

Selon M. Linard (1990), l'espace représente le contexte de formation et le temps l'histoire de la formation. Comment, avec, d'une part, le développement du Web, des plateformes numériques et du Web 2.0, et, d'autre part, l'augmentation constante du nombre d'étudiants à l'université et particulièrement en anglais Lansad (phénomène de massification évoqué par L. Terrier et C. Maury, 2015), espace et temps peuvent-ils être combinés pour constituer pour nos apprenants de langues un ou des lieux d'apprentissage ? Et le centre de langues reste-t-il alors le centre des apprentissages ou ne devient-il pas un lieu virtuel (Rivens Mompean, 2014) ?

Nous aborderons, dans un premier temps, ce que recouvrent les notions d'espace et de temps et les questions qui leur sont le plus souvent associées : la distinction soulignée par S. Baruk (1983) entre espace et spatialisation, et entre temps et temporalité ; la nécessité (Charlier, Deschryver & Peraya, 2004) voire la difficulté (Soubrié, 2008) d'articuler présence et distance, ou de créer "de la présence à distance" selon Jézégou (2010) ; l'opportunité de "mieux utiliser les espaces (mobilité, présence-distance) et les temps (flexibilité, synchrone-asynchrone)" indiquée par Lebrun (2014).

Dans un second temps, nous examinerons quelques dispositifs de formation en anglais qui sont implantés dans notre université : présentiel amélioré (pour reprendre la typologie Competice, Haeuw, 2002), dispositif hybride, dispositif d'autoformation guidée, à la lumière de ces deux paramètres que sont l'espace et le temps, afin de caractériser les lieux d'apprentissage proposés par l'équipe enseignante et les lieux d'apprentissage utilisés par les étudiants. Cela nous conduira à nous interroger sur le rôle et la place du notre centre de langues à l'heure actuelle avec la dématérialisation effective des ressources pédagogiques mises à disposition des étudiants.

Baruk, S. (1983). *L'espace, le temps et la pédagogie. In L'espace et le temps aujourd'hui*. Paris : Seuil.

Charlier, B., Deschryver, N. & Peraya, D. (2004). Articuler présence et distance, une autre manière de penser l'apprentissage universitaire. *Actes du colloque de l'AIPU*, Marrakech, avril 2004. <http://www.unifr.ch/didactic/IMG/pdf/aipu_charlierdeschryverperaya.pdf>

Haeuw, F. (dir.) (2002). *Compétice : outil de pilotage par les compétences des projets TICE dans l'enseignement supérieur*. Disponible en ligne : <http://eduscol.education.fr/bd/competice/superieur/competice/index.php>

Jézégou, A. (2010). Créer de la présence à distance en e-learning – Cadre théorique, définition et dimensions clés. *Distances et savoirs, vol.8*, 2010/2.

Lebrun, M. (2014). Essai de modélisation et de systémisation du concept de Classes inversées. *Blog de Marcel*, décembre 2014. En ligne : bit.ly/ML-Classes-inversées. Consulté le 20 mai 2016. URL : <http://lebrunremy.be/WordPress/?p=740>

Linard Monique (1990). *Des machines et des hommes*. Paris : Editions universitaires.

Annick Rivens Mompean, Les centres de langues : des dispositifs pluriels à un dispositif modélisé ? , *Alsic* [En ligne], Vol. 17 | 2014, mis en ligne le 05 octobre 2014, Consulté le 20 mai 2016. URL : <http://alsic.revues.org/2747> ; DOI : 10.4000/alsic.2747

Thierry Soubrié, La difficile articulation du présentiel et de la distance dans le cadre d'un cours hybride en master, *Alsic* [En ligne], Vol. 11, n° 2 | 2008, document alsic\_v11\_03-pra2, mis en ligne le 30 mars 2008, Consulté le 20 mai 2016. URL : <http://alsic.revues.org/385> ; DOI : 10.4000/alsic.385

Terrier, L.et Maury, C. (2015). De la gestion des masses à une offre de formation individualisée en anglais-LANSAD : tensions et structuration, *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité*, Vol. XXXIV N° 1 | 2015, 67-89. Consulté le 20 mai 2016. URL : <https://apliut.revues.org/5029?lang=en>